

« Il est sauvé!... c'est lui!... » Dans cette heure suprême,
Tous leurs vœux furent vains... il ne doit qu'à lui-même
D'être sorti vainqueur du gouffre furieux.

Il arrive ; on l'entoure, on le vante, on le fête ;
Lui, calme, vers le roi, marche, à ses pieds s'arrête ;
Il présente à genoux la noble coupe d'or :
Et le roi fait un signe à son illustre fille ;
Elle lui verse un vin qui jusqu'aux bords pétille ;
Le jeune page ainsi donne à son cœur l'essor :

« Longtemps vive le roi ! Bienheureux sur la terre,
« Ceux qui du ciel d'azur respirent la lumière !
« Oh ! l'abîme là-bas est peuplé de terreur !
« Des dieux ne tentons pas la sagesse inconnue ;
« Oh ! jamais... oh ! jamais ! ne réclavons la vue
« De ce qu'ils ont voilé de ténèbres , d'horreur ! »

« Là je fus engouffré dans le chaos des ondes ;
« Là, se précipitant de cavernes profondes,
« Dans sa course indomptable un torrent m'emporta.
« Puis dans ses tournoiements, orageuse puissance,
« Éperdu m'enlaça le tourbillon immense :
« A sa fureur en vain mon effort résista. »

« Mais de si loin à Dieu ma prière adressée
« Dans ce moment fatal enfin fut exaucée :
« Sous l'onde il me montra la croupe d'un rocher ;